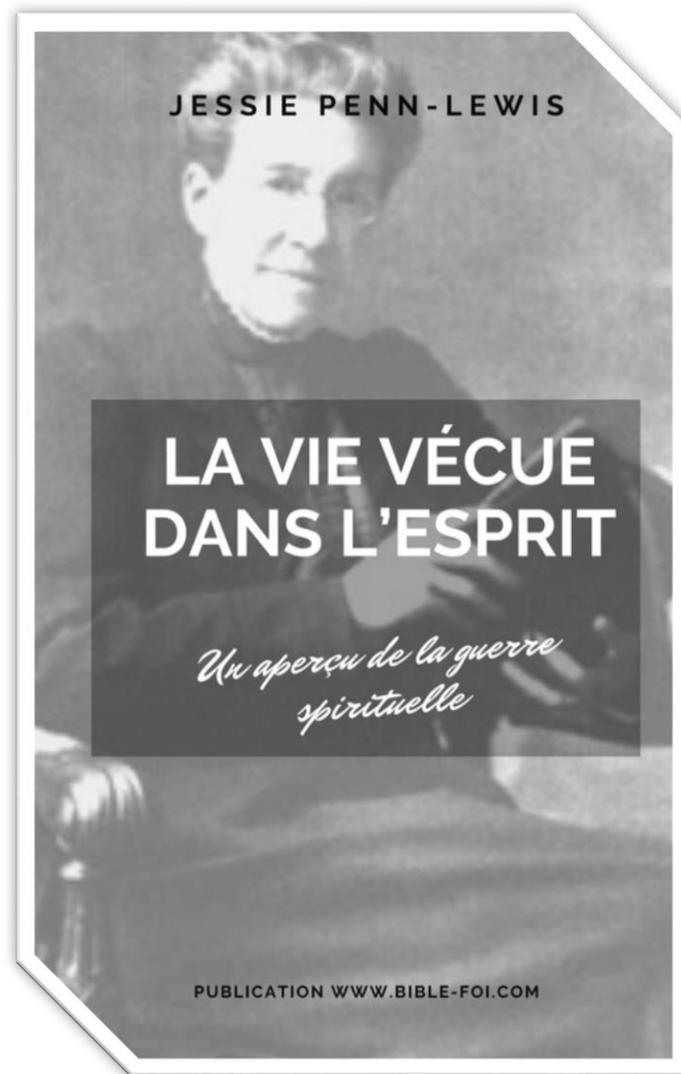


# La vie vécue dans l'esprit

## Un aperçu de la guerre spirituelle

Jessie Penn-Lewis



© Reproduction autorisée, pourvu qu'elle soit gratuite, et que les sources soient indiquées.

Mise en page & publication [www.bible-foi.com](http://www.bible-foi.com)

# Table des matières

[Chapitre 1 La guerre spirituelle](#)

[Chapitre 2 La guerre et les armes du guerrier](#)

[Chapitre 3 Un aperçu de la vie vécu dans l'esprit](#)

[Chapitre 4 La révélation du Vainqueur](#)

---

# Chapitre 1

## La guerre spirituelle

---

« Le diable, votre ennemi, tourne autour de vous... résistez-lui, étant ferme dans la foi »

1 Pierre 5.8-9

L'épître aux Éphésiens contient la vérité dont l'Église a besoin à l'heure actuelle.

Nous avons ici une révélation de la volonté divine concernant le corps de Christ. Les desseins de Dieu envers son Église y sont clairement décrits.

Nous comprenons trop peu ses dispensations ; c'est pourquoi nous sommes encore dans les ténèbres. Nous pouvons supplier Dieu de faire une chose, mais si elle n'est pas en accord avec sa pensée, il ne peut pas nous exaucer, comme nous le désirons. D'après les Écritures, on voit clairement que les hommes deviendront toujours pires et que dans les derniers jours, il y aura des temps fâcheux (2 Timothée 3.10) ; les ténèbres s'épaissiront et s'étendront sur la terre.

Dès maintenant Christ prépare son Église, en l'élevant par la foi, en esprit, dans les lieux célestes, à être transmuée à la rencontre du Seigneur.

Plus tard, quand toutes choses seront dévoilées, nous verrons, je pense que l'année 1905 a marqué une époque dans les desseins de Dieu envers le monde ; il envoya une effusion spéciale du Saint-Esprit, pour réveiller l'Église de Christ à travers le monde, pour qu'elle se lève et se prépare au retour du Seigneur Jésus. Depuis ce moment L'Église — je parle ici du corps mystique de Christ — a été plongée dans la bataille, le conflit des derniers jours. Vous le verrez partout. Le conflit règne maintenant, là où régnait le calme plat, et le conflit vaut mieux que le calme plat. Le service du chrétien aujourd'hui est différent de ce qu'il était il y a cinq ans. Il semble y avoir deux sphères distinctes de service, parmi le peuple de Dieu ; Le service de ceux qui sont encore sur l'ancien plan, allant jusqu'à la limite des lumières qu'ils ont reçues, et Dieu les emploie ; mais toute âme qui marche avec Dieu, marche vers une lutte qu'elle n'a jamais connue auparavant.

Ce qu'il faut, à l'heure présente, c'est comprendre notre position spirituelle, où nous sommes et comment nous devons travailler, pour triompher dans la lutte !

Comment la bataille sera-t-elle gagnée ? Par ceux qui comprennent comment il faut prendre position en Christ, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, et qui resteront fermes dans cette position de victoire en Christ, jusqu'à ce que les puissances des ténèbres soient vaincues et que le peuple de Dieu soit délivré.

Nous avons eu des aperçus de cette lutte invisible dans le passé.

Lorsque les nuages ont envahi l'esprit de façon à le tirer vers le bas sous la force des circonstances et la pression de l'entourage, la leçon a été dure à apprendre, jusqu'à ce que nous soyons arrivés à savoir triompher dans le domaine spirituel ayant atteint expérimentalement, cette position de victoire et d'union avec le Sauveur ressuscité.

Au sujet de ce conflit spirituel, nous lisons le 6ème chapitre d'Éphésiens et nous écouterons Paul qui écrit cette lettre de Rome. Tout en étant dans cette prison romaine, son esprit était triomphant avec Christ, dans la position de victoire, et Paul à Rome, et en prison, édifie encore l'Église de nos jours.

En regardant aux circonstances extérieures, on serait tenté de dire : « Pauvre Paul son œuvre est terminée » — « Non, non, nous dirait-il, il n'y a aucune défaite dans les lieux célestes ». Tel est l'homme qui écrit les choses les plus élevées concernant la vie spirituelle de l'Église, et nous trouvons cette révélation dans cette merveilleuse épître aux Éphésiens. Elle commence par nous révéler Christ assis à la droite de Dieu, et se termine dans le 6ème chapitre par le message de la guerre spirituelle du chrétien.

Relisons-la phrase après phrase.

Au verset 10, il est écrit « au reste... soyez forts... »

« Soyez forts » en quoi ? Dans la position spirituelle, « dans le Seigneur ». Vous êtes en lui. Là où il est, vous y êtes. Vous êtes unis en esprit avec Lui.

Le savez-vous ? Eh bien ! vivez là ! » Soyez forts dans le Seigneur » non pas dans vos propres opinions, non pas dans votre propre force mais « soyez forts » dans une personne et cette Personne est le Seigneur. Ayez Christ seul pour votre centre, pour votre vie, pour votre force et pour votre puissance. C'est « dans le Seigneur ». « Le Seigneur fort et puissant dans les combats » (Psaumes 24.8). Pas en nous-mêmes ;

pas dans nos circonstances, pas dans l'endroit où nous sommes, pas dans nos plans, ne soyons fort en aucune chose, sauf « dans le Seigneur ».

Il faut nous arrêter ici et reprendre pas à pas le chemin du croyant jusqu'à cette position de victoire. Pour être forts dans le Seigneur, capables de combattre dans la guerre spirituelle décrite dans le chapitre 6 des Éphésiens, il faut que nous soyons d'abord « dans le Seigneur en sa mort »

Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, avons été baptisés en sa mort » (Romains 6.3) Il faut que nous soyons plantés (litt. Fait une même plante) en Sa mort, avant de pouvoir être fort en Sa vie Il ne dit pas qu'il fortifiera votre vie, il ne dit pas qu'il va vous glorifier !

Vous devez être plantés, enracinés, ensevelis avec Lui en sa mort, de façon à ce que rien ne puisse vous en arracher, à ce que toutes les forces de l'enfer ne puissent vous arracher de cet enracinement en Sa mort, de sorte que vous soyez tellement unis à Lui en esprit, que vous soyez forts en Sa vie. « Mettez-vous bien dans l'esprit que vous êtes morts au péché et que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ votre Seigneur » (Romains 6.11).

Soyez donc fortifiés en Sa vie, en Celui qui est ressuscité. Telle est la position qu'il faut pour votre esprit, non pour votre âme, non pour votre corps. « Celui qui est unis au Seigneur est un même esprit avec Lui » (1 Corinthiens 6.17). Non pas un mélange d'âme et d'esprit ; mais l'âme ayant été répandue en sacrifice en Sa mort, quand nous avons été plantés en cette mort, l'esprit est libéré et uni à Lui qui est le Conquérant et le Vainqueur, assis au-dessus de toutes principautés et de toutes puissances, dans les lieux célestes.

« Et par sa force toute puissante ». Être forts dans le Seigneur, signifie être fort de Sa force toute puissante. Selon le 1<sup>er</sup> Chapitre des Éphésiens, « Sa force toute puissante » est cette même « vertu toute puissante qu'il a déployée en Christ quand il l'a ressuscité des morts et qu'il l'a fait asseoir à Sa droite » (Éphésiens 1.19-20).

Cette même force toute puissante peut s'emparer de notre esprit, et l'élever dans cette position de victoire. Votre esprit n'y arrivera jamais, à moins que vous ne soyez expérimentalement uni à Celui qui s'y trouve. « Par Sa force toute puissante ».

Cette même force est celle qui ressuscita Jésus des morts et l'emporta à travers les « puissances de l'air ». — car Il passa à travers ces puissances jusqu'au ciel, ou Il s'assit.

Soyez fortifiés dans cette position, dans votre esprit et dans cette force de l'Esprit qui procède de l'union avec Celui qui vainquit et s'assit à cette place de victoire et de puissance.

Nous sommes si occupés de nos corps. Nous désirons tant être fortifiés corporellement ; mais si nos esprits sont forts nos corps le deviendront aussi.

Notre corps ne doit pas porter notre esprit, mais c'est notre esprit qui doit dominer notre corps. Pour qu'il en soit ainsi, il faut que l'esprit soit fortifié « par cette force toute puissante », en donnant à l'esprit une nourriture spirituelle. La Parole de Dieu ! Voilà cette nourriture ! Ses paroles sont « esprit et vie ». Lorsque l'esprit est fort, il assimile la nourriture spirituelle de la Bible et notre esprit est nourri.

Nous avons besoin d'un esprit vraiment fort, plus que notre corps fort, et même plus que d'une forte intelligence. Notre intelligence sera fortifiée si nous possédons un esprit qui la vivifie, car c'est dans cet esprit que le Saint-Esprit demeure. C'est le sanctuaire de Dieu. C'est l'endroit où Dieu demeure et il faut que la force de Dieu toute puissante entre dans notre esprit, jusqu'à ce qu'il soit fortifié dans le Seigneur dans Sa force toute puissante.

Avez-vous demandé à Dieu de fortifier votre esprit ? (Luc 1.80) et vous servez-vous des moyens prescrits pour le fortifier ? Comment ? Non seulement par la nourriture, mais encore par l'exercice. Un esprit fort s'obtient par l'exercice. C'est pourquoi Dieu permet cette lutte. Notre esprit se fortifie dans cette guerre, et c'est pourquoi Dieu permet cette guerre.

Remarquez encore par quels moyens l'esprit se « fortifie dans le Seigneur ». Il nous est donné dans le 11ème verset de ce chapitre 6 des Éphésiens. « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister (litt. : vous tenir debout contre) aux embûches du diable ». Dit-il aux embûches du monde ? Non, des gens ? Non, mais du diable !

Ici, nous voyons une position de l'esprit qui nous est indiquée, afin que nous puissions résister à un ennemi invisible et spirituel, qui trame des embûches dans un but défini. Ces embûches sont placées pour nous attirer hors de notre position.

Il y a beaucoup d'enfants de Dieu qui ont été attirés hors de cette position. Ils ont connu jadis les chants de victoire et savaient les chanter en voyant le Seigneur disperser l'ennemi, mais les embûches se sont tramées autour d'eux et le chant de victoire s'est

tu. Ces ruses de l'ennemi ont attiré des nuages autour de vous et ont exagéré à vos yeux toutes espèces de choses, ont mis toutes espèces d'images dans vos imaginations, tramé toutes sortes de pièges pour vous faire sortir de cette position victorieuse. Avez-vous revêtu toute l'armure de Dieu pour résister dans cette position de votre esprit « dans le Seigneur » contre les embûches du diable ?

Lisons ce qui suit : « Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre ». Cette guerre ne se passe donc pas ici, sur cette terre, et nous devons ne pas marcher dans cette sphère terrestre. Nous avons à combattre contre cet ennemi qui se cache derrière » la chair et le sang » (Éphésiens 6.12)

Enfants de Dieu ! Si vous voulez apprendre à attaquer l'ennemi qui se trouve derrière « la chair et le sang », en réclamant la victoire au nom du Seigneur Jésus, rien ne résistera devant votre offensive, ni devant votre chant de victoire au nom de Jésus.

Nous avons à combattre. C'est donc un combat. Cela signifie se tenir debout en esprit, contre quelque chose qui vient contre vous en esprit. Quand vous réalisez votre union avec Christ, vous devenez véritablement conscients de l'approche de votre ennemi invisible. Avec le Saint-Esprit, demeurant dans votre esprit, il vous arrivera de reconnaître instantanément une résistance aiguë qui surgira spontanément en vous contre l'ennemi invisible ; votre esprit deviendra de plus en plus habile à discerner ceci.

Par exemple, dans la vie pratique, vous rencontrez quelqu'un qui vous raconte une vilaine histoire, vous reconnaîtrez l'esprit satanique qui l'a inspiré et vous direz : « Non, je ne le croirai pas ».

Voilà un des moyens de tenir ferme, debout « contre les principautés et puissances » qui agissent à travers « la chair et le sang ». Notre lutte est contre celles-ci, contre les puissances, contre les princes de ce monde. Qui sont les princes de ce monde ? Dieu règne pourtant dans le ciel ! Dieu est souverain sur le trône ; oui, mais dans la dispensation actuelle, le dieu de ce siècle règne par les ténèbres ; les ténèbres obscurcissent la sphère où vous travaillez. Vous les voyez, vous les sentez ! Avez-vous compris comment il faut combattre contre ces « dominateurs des ténèbres » (Darby) et les vaincre, de façon à maintenir la victoire, et à vous tenir de bout en esprit « forts dans le Seigneur et dans sa force toute puissante » contre l'ennemi ?

« Contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes » (version Darby). Il y a par exemple la puissance de la boisson c'est l'esprit qui pousse

un homme à boire. Il y a la puissance du bavardage, c'est l'esprit qui pousse quelqu'un à babiller, à bavarder. Oh ! Vous n'aviez compris ce qu'étaient ces puissances de méchanceté qui sont des esprits et qui vous attaquaient et vous poussaient à faire des choses que, dans votre cœur, vous ne désiriez pas faire. Tout cela, parce que dans votre cœur, vous ne distinguiez pas la cause réelle de ces attaques et que vous ne saviez pas vous tenir debout contre ces attaques « dans le Seigneur et dans Sa force toute puissante » et maintenir la victoire. Voilà le conflit spirituel « contre les principautés, les puissances, les dominateurs les esprits malins ». À quoi sert-il de discuter avec les hommes ? Il faut agir contre l'esprit de méchanceté.

« C'est pourquoi » continue l'apôtre, « prenez » l'armure complète de Dieu ». Ici nous voyons l'action de la volonté. Le Seigneur ne peut pas vouloir à notre place. Il fera tout pour vous, mais il faut que vous exerciez votre droit de choisir. Il vous donnera la puissance, mais il veut que vous choisissiez. « Afin que vous puissiez résister ». Ici il y a une attaque de l'ennemi que l'apôtre décrit comme un « mauvais jour ». « Afin que vous puissiez résister au mauvais jour », dit-il.

Il y a des jours qui sont mauvais. Vous vous levez quelquefois le matin, et vous vous dites. « Ceci est un mauvais jour ! » et c'est vrai ! Que ferez-vous ? Prenez l'armure complète de Dieu et dites : « Seigneur, je sens qu'il aura une attaque de l'ennemi. Aujourd'hui, je suis conscient de l'approche de l'ennemi, à travers les airs ; le diable a un piège pour moi aujourd'hui ; il travaille à le mettre en œuvre ; je le vois à certaines indications ; maintenant, Seigneur, je prends par la foi l'armure complète, afin de pouvoir résister dans ce jour mauvais ».

Maintenant remarquez que dans le verset 14, il y a trois parties distinctes dans l'armure du chrétien : la vérité, la justice, la fermeté. La toute première préparation pour cette guerre est d'avoir votre entendement, votre intelligence remplie de vérité. Paul dit : « Ayant la vérité pour ceinture de vos reins », et Pierre explique que c'est « les reins de notre entendement » qui doivent être remplis de vérité (1Pierre 1.13). Il faut que votre intelligence se nourrisse de vérité. Il faut vouloir ne recevoir que la vérité, ni une théorie, ni des théories. Elles sombreraient toutes dans cette guerre. Il faut avoir l'intelligence remplie de vérité. Si vos pensées sont remplies de romans, vous n'obtiendrez aucune victoire, ou bien si votre propre intelligence est remplie par vos propres pensées, c'est peu de choses pour résister à l'ennemi. Mais si votre intelligence et votre mémoire sont pleines de vérité, alors quand l'ennemi vous attaquera, vous aurez une réponse toute

prête à lui opposer par les paroles de l'Écriture, et cela en un instant, car cette attaque soudaine ne vous donne souvent pas le temps d'ouvrir le Livre.

Savez-vous combattre par la Parole de Dieu, et savez-vous comment il faut faire quand une attaque de l'ennemi surgit dans votre vie privée ? Savez-vous combattre cette oppression si lourde qui descend quelquefois sur votre esprit, la combattre en esprit, en vous servant de la Parole de Dieu ? Savez-vous manier les textes de victoire tels que ceux-ci : « Le fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3.8). « Afin que par la mort. Il détruisit celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable » (Hébreux 11.14). « Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie, même jusqu'à la mort ». (Apocalypse 12.11) Commencez alors à combattre par ces textes, et servez-vous jusqu'à ce que votre esprit soit libéré et que vous puissiez vous réjouir de cette délivrance, en voyant la victoire de Christ sur l'ennemi.

Avez-vous été déprimé ? Avez-vous cru que c'était physique ? Avez-vous pensé que vous étiez très fatigué ? Que vous n'aviez aucun « message ? ». Êtes-vous devenu muet ? Quand vous avez rencontré des âmes affamées, vous n'avez rien eu à leur dire ? Vous avez cru avoir attristé le Seigneur ? Ou bien quelqu'un est-il venu vous demander de l'aide et vous n'avez pu lui donner aucun réconfort ? Ou bien encore certaines personnes sont-elles venues vous raconter certains racontars en disant : « Savez-vous ce qu'un tel, une telle a fait ? Ah ! Vraiment » et ainsi on cause et on médite, et vous n'avez eu aucune puissance pour résister à l'ennemi et pour éteindre par une parole puissante et lumineuse cet esprit de bavardage ou ces attaques de dépression que vous avez eues ! Il y a aussi les réunions intimes entre enfants de Dieu, où cet esprit de dépression, de ténèbres, tombe sur les esprits, où on ne le refuse pas, parce qu'on ne discerne pas l'activité de cette puissance de l'air autour de soi.

Si vous êtes physiquement fatigué, ce n'est pas une raison pour que votre esprit soit lié ! Vous êtes du côté de la victoire, uni au Christ victorieux !

Sachez attendre.

Enfants de Dieu, qui connaissez le Seigneur vivant, levez-vous et prenez votre place en esprit « dans le Seigneur » et rejetez loin de vous ce nuage qui s'appesantit sur vous. Il y a un nuage de pessimisme, de dépression sur le Pays de Galles en ce moment[1].

Les saints de Dieu détiennent et retiennent une puissance spirituelle qui serait suffisante pour secouer de nouveau le pays tout entier, si seulement cette puissance pouvait se libérer et se dégager du poids qui l'opprime. N'étions-nous pas pour la plupart, ignorants de cette force surnaturelle, lorsqu'elle est tombée sur le Pays ?

N'étions-nous pas comme ceux qui marchent dans une contrée étrangère sans savoir ce qui nous arrivait ? Nous ne comprenions pas clairement ce qu'étaient ces principautés et ces puissances et dans notre ignorance, tous ces esprits malins se groupèrent autour de nous et envahirent de nouveau peu à peu le Pays que Dieu avait réveillé. Ils envahirent l'Église et ses témoins vivants, et leur firent porter ce poids écrasant d'oppression, de ténèbres, d'esprit de critique, de manque de sympathie et de froideur.

Nous avons beaucoup appris depuis lors, mais avons-nous bien appris à repousser ce nuage provenant de l'ennemi et, dans notre esprit, à maintenir la victoire ? S'il en est ainsi, nous pouvons vivre dans le milieu le plus sombre et demeurer cependant à la lumière du soleil de Justice. Il existe une sphère au-dessus de la sphère des ténèbres, et c'est là qu'est notre place. Pember dit que cette expression : « la puissance de l'air » signifie une « atmosphère chargée et impénétrable » montrant par-là que la région autour de notre planète est composée de cette atmosphère chargée et impénétrable, sous la domination du prince de la puissance de l'air. Au-dessus de cette sphère se trouve la lumière où le Fils de Dieu ressuscité est assis en « attendant que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied » (Hébreux 10.13). Quand vous priez : « Oh ! Si tu ouvrais les cieux et si tu descendais » (Ésaïe 64.1), vous priez Dieu de descendre à travers cette atmosphère chargée et impénétrable et par votre prière vous Lui frayer un chemin. Il a besoin d'un lieu ici-bas. Il peut ouvrir les cieux. Il peut déchirer cet air épais et opaque en réponse à nos prières et descendre en puissance merveilleuse parmi Son peuple.

Quand notre esprit descend dans ce brouillard nous pouvons reconnaître que nous avons été attirés sur le terrain de l'ennemi. Quand notre esprit est en communion ininterrompue avec Christ, nous savons ce qu'il nous demande de faire. Le Saint-Esprit demeure dans notre esprit, si nous vivons dans un calme profond avec lui, nous arrivons à discerner les mouvements les plus doux de cet Esprit. Quand nous n'avons pas été guidé dans notre esprit et que nous avons agi par nous-mêmes tout s'est mal passé ! Quels « bébés » nous avons été ! Que Dieu a été bon de se servir de nous ! Il n'est pas étonnant que les puissances des ténèbres aient pu profiter de notre ignorance

; mais Dieu nous a donné la lumière, afin que nous devenions des soldats intelligents, capables de triompher dans la lutte.

Étudions brièvement la seule portion agressive de ce passage, le 18<sup>ème</sup> verset ; c'est le point culminant de tout le passage, l'arme agressive du combattant : « faisant en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications ». Paul ne dit pas « à genoux », « à haute voix ». Il ne dit pas « seuls », mais il dit « par l'Esprit », en tout temps, c'est-à-dire des prières incessantes dans votre esprit. Si vous priez continuellement « dans votre esprit », vous tiendrez l'ennemi en échec. Si vous ne priez pas, vous le laissez entrer. Dans cette guerre, il faut toujours maintenir la victoire par la prière. Il devrait émaner de nous un souffle, un courant de prière provenant de notre esprit où le Saint-Esprit habite. C'est ainsi que nous pourrions être agressifs.

Que la prière s'arrête et vous vous apercevez que l'ennemi vous encerclera de toute part.

Pensez ce que nous pourrions accomplir si, partout, toujours, nous allions avec cette prière incessante et agressive !

Et pour qui devons-nous prier aussi ? Pour tous les saints !

Puis l'apôtre ajoute : « Veillant à cela avec persévérance et priant pour tous les saints et pour moi afin que Dieu me donne la grâce de parler librement et avec hardiesse pour faire connaître le mystère de l'Évangile ». Mais Paul, je croyais que tu avais reçu le baptême du Saint-Esprit, tu n'as pas besoin de nos prières pour que ta bouche s'ouvre hardiment ! Mes amis, Paul savait ce qui en était de cette guerre. Aucun homme ne peut prêcher l'Évangile si le diable peut l'arrêter et cependant vous avez laissé cet homme prêcher sans l'aider par vos prières ! Vous avez laissé l'ennemi le tromper et l'induire à prêcher un évangile qui n'est pas L'Évangile ; vous avez blâmé l'homme et vous n'avez pas compris que la puissance qui l'a aveuglé et qui l'a détourné du vrai chemin était « dans les airs ».

Il ne connaissait sans doute pas suffisamment la puissance de Dieu pour pouvoir résister à ces forces de l'air et le diable a attaqué son intelligence et y a mis toutes sortes d'idées que dans son cœur il ne dirait jamais, s'il se rendait compte de ce qu'il disait. Il y a des hommes qui crucifient le Seigneur Jésus de nos jours, et qui se couperaient la main s'ils en étaient conscients. Il y a des hommes qui aiment le Seigneur Jésus, qui disent des choses qui ne viennent pas de son Évangile, et cela

sans le savoir. « Et pour moi », dit Paul. « Afin que Dieu me fasse la grâce de parler librement ». Enfants de Dieu, si vous voyez un homme prêchant le véritable Évangile aujourd'hui, vous voyez un homme que le diable attaquera puissamment, il emploiera toutes les ruses possibles pour l'attirer hors de la vérité.

Priez pour les messages de Dieu, priez pour ces prédicateurs, priez qu'ils puissent vivre dans la lumière du Calvaire, priez, enfants de Dieu priez, mais priez cette prière de victoire, cette prière de puissance, cette prière qui reçoit ce qu'elle demande, priez cette prière qui lie le diable et qui peut délivrer les âmes. Que Dieu nous guide et que dorénavant nous « soyons fortifiés dans le Seigneur et que, par Sa force toute-puissante », nous résistions pour tenir ferme dans le mauvais jour contre les puissances des ténèbres, qui conteste chaque pas en avant de l'Église afin que le corps de Christ arrive à cette position de victoire dans son Seigneur glorifié.

---

## Chapitre 2

### La guerre et les armes du guerrier

---

« Les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais puissantes ».

2 Corinthiens 10.4

Nous avons à peu près compris ce qu'était le service ; mais bien peu ce qu'est la lutte et spécialement le conflit dans le service. La guerre que nous avons expérimentée jusqu'à maintenant consiste le plus souvent, à résister dans nos tentations, et à remporter la victoire sur le péché. Mais avec les lumières qui nous sont maintenant données, cette question de victoire personnelle doit être une question réglée par tous ceux qui sont au service de Dieu.

Reprenons encore Éphésiens et tenons-nous y pendant ces études pour « workers » (ouvriers). Mettez, s'il vous plaît, de côté tout ce qui ne vous est pas clair et remettez-le au Saint-Esprit pour qu'il vous le rappelle plus tard.

Je me souviens d'une phrase du pasteur Stockmayer qui me revint lorsque j'étais très près de la mort : Le Saint-Esprit me donna le pouvoir de la saisir et cette parole me sauva la vie. Il est naturel que vous désiriez tout comprendre, mais il vaut mieux que vous ne saisissiez pas tout par votre intelligence et que vous laissiez le Seigneur y placer ce dont Il pourra se servir plus tard. Ces choses, ces pensées vous reviendront quand vous en aurez besoin, si vous ne les chassez pas en les discutant, et en les disséquant. La semence de la vérité doit être déposée dans l'intelligence et y rester en repos tranquillement, jusqu'à ce qu'elle y prenne vie et nous soit appliquée par l'Esprit de Dieu.

Cette guerre n'est pas une guerre terrestre, ce n'est pas non plus entièrement une lutte contre les tentations, une guerre qui consiste à vaincre un certain péché. C'est le combat de celui qui est uni au Seigneur ressuscité, revêtu des vêtements lumineux de l'armure entière de Dieu ; « car Dieu a créé, pour revêtir Ses rachetés, un vêtement lumineux à travers lequel « les dards enflammés du malin » ne peuvent pas pénétrer, et ces vêtements lumineux s'appellent « l'armure de lumière ». C'est l'armure complète de

Dieu, le revêtement de l'esprit du croyant du nouvel homme « par le Seigneur Jésus » (Rom 13.12-14)

Ceci, dis-je, est la guerre de l'esprit, dans le domaine spirituel.

Ceux qui vivent encore de la vie de l'âme, c'est-à-dire qui sont encore ce que l'Écriture appelle « homme naturel », ne comprennent pas cela. Vous leur parlez et ils ne comprennent pas votre langage. Il y a deux sphères absolument séparées ; la vie victorieuse vécue sur terre, et la guerre victorieuse dans la sphère invisible, celle qui, unie au Vainqueur et dans sa victoire, remporte la victoire sur les forces invisibles des puissances des ténèbres.

L'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans l'Église pour amener le corps de Christ (je veux dire expiré mentalement, car il l'est déjà de fait) « dans la sphère céleste », la sphère que Paul connaissait et où il vivait. Nous avons si peu réalisé ceci que nous y sommes comme des étrangers, ne connaissant ni bornes, ni frontières et par conséquent ignorant le chemin.

Nous avons déjà parlé de la description, faite par Paul de cette guerre : « Car notre lutte n'est pas contre la chair et le sang ». Il n'est donc pas question ici de victoire sur le péché. Je le répète que cette question de victoire sur le péché, doit être une chose absolument réglée pour chaque croyant par une compréhension intelligente de notre mort avec Christ au Calvaire.

Si nous comprenons bien notre position et que nous saisissons que notre « Vieil homme » a été crucifié avec Christ et que, d'heure en heure, nous nous tenons pour mort au péché, alors nous sommes entrés dans la lutte de la sphère spirituelle. Maintenant, nous commençons à comprendre cette lutte de l'esprit. Ce n'est pas votre âme, ou votre intelligence, ou vos sentiments, ou vos émotions ou votre corps qui doit combattre, mais c'est une lutte dans votre esprit ; c'est une lutte spirituelle contre un ennemi spirituel au moyen des armes spirituelles et d'une puissance spirituelle. « Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais c'est contre les principautés, les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle ». Je voudrais lever un peu le voile et vous montrer ces forces spirituelles contre lesquelles nous avons à combattre.

Dans la Genèse, nous avons un aperçu de la sphère dans laquelle se meuvent ces forces d'opposition, ces principautés et ces puissances. La seule région du monde créé,

dont Dieu ne dit pas « cela était bon », fut le firmament. Dans la dernière partie du chapitre, verset 28, le même mot « cieux » est traduit en anglais par « air ». Le Seigneur Jésus, dans sa parabole du semeur, parle des « oiseaux de l'air » qui ravissent la parole, comme étant Satan et ses armées (Matthieu eu 13.4-19). Dans l'épître aux Hébreux ch. 9.23, il nous est dit qu'il a fallu que les choses célestes fussent purifiées. Il y a une purification de l'air qui ne peut être faite que par l'œuvre accomplie du Christ au Calvaire.

Le Seigneur ne dit pas « que cela était très bon » lorsqu'il créa le firmament (l'air) à cause des forces invisibles qui s'y trouvaient.

Cette déclaration se trouve confirmée très nettement dans Éphésiens 2.2, Quand Paul dit : « Vous avez vécu autrefois selon le train de ce monde selon le prince de la puissance de l'air » ; l'apôtre nous dit, sans équivoque, que le train de ce monde est gouverné par le prince de l'air et le plus tôt nous envisagerons ce fait mieux cela vaudra ; car nous parlons souvent comme si le monde pouvait s'améliorer, pouvait voir l'âge d'or, au milieu d'un paganisme christianisé. Si nous vivons selon le train de ce monde, nous ne marchons pas selon Dieu, mais selon, c'est-à-dire en accord, avec le prince de l'air qui gouverne un royaume opposé à Dieu et à Son Fils Jésus-Christ.

Le Seigneur Jésus parle de Béalzébul comme du « prince des esprits malins », et dans Daniel, nous avons un aperçu de ces principaux chefs, dans le prince de Perse, etc. anges puissants sous la domination de Satan, formant une hiérarchie de puissances, « la puissance de l'air », en opposition unifiée avec le Royaume de Christ qui, dans le conseil de Dieu, est le Prince, le Seigneur prédestiné de l'univers.

Par la Bible, nous voyons clairement comment Satan travaille, au moyen de toutes ces forces invisibles. Il ne faut pas s'étonner s'il s'efforce de faire douter les hommes de l'inspiration des Écritures et s'il fait tout ce qu'il peut, pour empêcher les hommes de Les lire, et d'avoir les yeux ouverts quant à son existence et à ses tactiques. Vous découvrirez que le prince de cette confédération qui s'oppose à Dieu est celui « qui se promène sur la terre ».

Quand il parut devant Dieu, à propos de Job, il dit : « Je viens de courir çà et là par la terre et de m'y promener » (Job 1.7). Dans Daniel chapitre 10, nous voyons que certains anges déchus ont apparemment la charge spéciale de certaines contrées. Il nous est aussi dit qu'au moment où le Seigneur Jésus chassa la légion de démons hors de leur victime, « Ils le prièrent de ne pas les chasser hors de cette contrée » (Marc

5.10). Ailleurs dans l'Écriture, nous voyons que ces esprits trouvent un certain repos à entrer dans le corps des êtres humains et que lorsqu'ils en sortent, ils errent et vont dans des « lieux arides », cherchant du repos et n'en trouvant point jusqu'à ce qu'ils puissent de nouveau rentrer dans un corps humain (Matthieu 11.43).

Les « ouvriers » chrétiens seront impuissants à atteindre les hommes, jusqu'à ce qu'ils reconnaissent que toutes ces forces sont à l'œuvre, comme les dominateurs des ténèbres dans lesquels le monde est enveloppé ; mais l'ennemi ferme les yeux de beaucoup sur ces faits, de sorte qu'ils tâtonnent comme des aveugles, comprenant très peu ce qui se passe autour d'eux et même se servant d'armes charnelles pour essayer de détruire le royaume de ces forces spirituelles.

Ces forces sont autour de nous, dans l'air, retenant les êtres humains sous leur puissance, sous la direction et le contrôle de leur chef et prince qui est appelé le « trompeur » de toute la terre habitable.

Oui il y a une unité absolue entre toutes les forces sataniques, et il n'y a pas d'unité dans l'église de Jésus-Christ. Les forces du mal sont toutes d'accord pour obéir à leur chef, et pour accomplir sa volonté implicitement.

Quand le Seigneur chassa la légion d'esprits malins hors de cet homme, la légion entière fut complètement d'accord d'aller dans un même lieu et de ne pas prendre différents chemins. Toute la légion — six mille esprits — allèrent dans la même direction, au même but ! Ah ! Que nous enfants de Dieu, comprenions avec quelle persistance l'ennemi travaille à désunir les serviteurs de Dieu. Quelle folie d'être occupés à « travailler pour Dieu » et en même temps d'être aveuglés au point de ne pas voir le danger qu'il y a, à diviser ses forces contre un ennemi tellement uni.

Il est curieux de remarquer dans le livre des Juges que « Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimélec et les « chefs de Sichem » (Juges 9.2) de sorte que les « chefs de Sichem furent infidèles à Abimélec », ce qui eut pour résultat son jugement et sa mort. Ici il nous est parlé de Dieu comme étant la Puissance souveraine de l'univers par la seule permission duquel les émissaires de Satan ont le pouvoir de travailler. Quand les hommes prêchent contre Lui, ou lui désobéissent, Il n'a qu'à simplement retirer Sa main et à laisser les puissances des ténèbres accomplir leur volonté sur les hommes, afin d'amener leur châtement.

Plus loin, il nous est dit : « Dieu envoya un mauvais esprit » pour troubler Saül, c'est-à-dire que Saül refusa d'obéir à Dieu et c'est pourquoi Dieu permit à l'émissaire de Satan d'agir librement « car la rébellion est comme le péché de divination » (Sam. 15.23).

Mais la désobéissance et le péché ne sont pas toujours les causes pour lesquelles Dieu permet ces attaques de l'ennemi ; quand Dieu permit à Satan d'attaquer Job, c'était afin de prouver aux principautés et aux puissances du royaume céleste, l'intégrité et la loyauté de son serviteur à Son égard. Dieu mit une limite à l'action de Satan, comme il le fait toujours, et conduisit son serviteur à travers bien des difficultés jusqu'à ce qu'il put lui donner une double bénédiction. Nous voyons encore que Dieu permit à un esprit malin d'inciter David à faire le dénombrement d'Israël, mais il n'aurait dû se laisser séduire, s'il avait écouté les protestations de son serviteur Joab. Par ce fait il nous est montré que le refus d'écouter d'un cœur docile les conseils d'autrui, ouvrit la porte à l'ennemi et amena le châtement.

À Pierre encore, le Seigneur dit : « Satan a demandé à vous cribler comme on crible le blé ». Pierre n'avait pas encore renié son Maître, mais il y avait en lui, à l'état latent, un terrain caché de confiance en lui-même, dont l'ennemi pouvait se servir, et sans cette attaque de Satan, qui mit en lumière ce terrain, il n'aurait pas été apte au service de Dieu, malgré la Pentecôte.

Pierre était loyal au Christ et il n'avait pas conscience de pouvoir aller jusqu'à jurer, jusqu'à blasphémer, jusqu'à renier son Maître, après ces années de communion avec Lui.

Paul aussi fut attaqué « par un ange de Satan », un esprit malin, à qui il était permis « de le souffleter », de façon à ce qu'il ne se glorifiât pas. Il était très exalté lorsqu'il entreprit son voyage à Damas et ce défaut de son caractère eu besoin d'être combattu jusqu'à la fin de ses jours. Pierre et Paul étaient tous deux apôtres du Christ et cependant Dieu permit à Satan de les attaquer.

C'est aussi ce que Dieu permet pour beaucoup d'enfants de Dieu en ce moment. « Satan a demandé à vous cribler comme on crible du blé, mais j'ai prié pour toi », dit Jésus à Pierre. Ce criblage se fait très fréquemment par des attaques de l'ennemi sur un point de notre être dont nous ne sommes pas conscients. Il est donc clair que ce n'est pas toujours une désobéissance particulière, un péché particulier, qui nous attire ces attaques des puissances ténébreuses.

Considérons encore le cas de Paul. Il dit : « il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter » (2 Corinthiens 12.7) « j'ai prié le Seigneur pour que cet ange de Satan se retirât de moi », mais Il m'a dit : « Ma grâce te suffit », la grâce pour vaincre. Pourquoi cette épine lui fut-elle donnée ? De crainte que Paul ne s'élevât trop, à cause de la grandeur, de la puissance de Dieu qui agissait en Lui. Ainsi nous voyons, par ce cas particulier, comment Dieu permet aux esprits malins, aux émissaires de Satan, d'attaquer les serviteurs de Dieu, pour que la force du Seigneur puisse se développer en eux et qu'ils parviennent à la connaissance de Sa puissance triomphante.

Revenant encore à ce royaume de l'ennemi ; Goodwin nous fait remarquer que les puissances des ténèbres sont capables de souffler un poison sur toute une ville, toute une contrée. Par ses armées de mauvais esprit, l'ennemi peut produire un tumulte, comme il le fit à Éphèse contre Paul ; vous vous rappelez comment la foule se précipita au théâtre en tumulte, criant « et plusieurs ne savaient pas même pourquoi ils étaient rassemblés » (Actes 19.29-32). C'était l'ennemi qui avait produit ce tumulte contre Paul, ayant tordu ses paroles, et cherchant à le faire mourir. Avez-vous remarqué avec quelle rapidité « les doctrines de démons » se répandent ; comme le vent ! » Alors que la vérité de Christ doit se frayer un chemin, peu à peu, à travers les ténèbres de l'atmosphère ambiante et de l'intelligence humaine. C'est peut-être pourquoi l'esprit d'erreur est comparé au vent : emporté par le vent de toutes sortes de doctrines, par la tromperie des hommes » (Éphésiens 4.14).

En ce moment, nous vivons à l'époque de l'histoire de l'Église, dont Paul parle expressément par l'ordre du Saint-Esprit, c'est-à-dire que nous sommes à la fin de cette dispensation où les « hommes abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs » (1 Timothée 4.1)

Un frère me disait l'autre jour : « Je ne comprends pas ce que sont les esprits malins, je sais seulement que c'est Satan qui nous tente ». Oui, mais du moment que Satan n'est pas omniprésent comme Dieu, ne doit-il pas travailler au moyen d'émissaires ? Il est bien le chef, il invente bien les ruses et les plans pour empêcher l'Église de mûrir en vue de son enlèvement ; mais ces attaques et ces plans sont accomplis par les forces qui lui sont subordonnées - les esprits malins.

Il semble qu'en ce moment, l'abîme s'étant ouvert (Apocalypse 9.2), ces armées d'esprits séducteurs se précipitent avec leurs fausses doctrines sur l'Église. L'attaque spéciale de Satan contre l'Église dans les derniers temps, consistera en doctrines, en

enseignements erronés — l'esprit d'erreur — « faites par la tromperie des hommes ». Ces doctrines se répandront comme le vent ! Vous en connaissez quelques-unes et vous savez comment elles « prennent ? » Pourquoi ? Parce que l'ennemi détient la puissance de l'air ; c'est son domaine. Il invente un mensonge et ce mensonge se répand partout comme l'éclair, au moyen d'esprits malins, tandis que ces mêmes esprits empêchent la vérité de se faire jour, non seulement la vérité de Dieu, mais encore la vérité concernant les serviteurs de Dieu qui portent la Parole de vérité au monde.

Hélas ! Comme Satan sait troubler et aveugler l'esprit des enfants de Dieu, de sorte qu'ils croient si souvent les mensonges ; vous le savez par expérience dans votre voisinage, dans votre église, dans votre pays. Pourquoi la vérité de Dieu ne parcourt-elle pas le pays aussi rapidement que les mensonges de Satan ? Quelle en est la cause ? N'y en a-t-il pas des preuves autour de nous ? N'est-ce pas vrai dans votre expérience ? N'est-il pas absurde que des enfants de Dieu se laissent aveugler à ce point sur ces choses de sorte qu'ils se laissent prendre eux-mêmes par ces « vents de doctrine » sataniques ? Ils acceptent « ce qui est dans l'air » dépressions, médisance, rumeurs, mensonges et ils absorbent le tout dans leur esprit et agissent à leur tour comme transmetteurs des mensonges de Satan. Comme la foule des Éphésiens, eux aussi, ils courent et crient sans savoir pourquoi.

### **L'armure de lumière.**

Maintenant, examinons un peu en détail les armes de la victoire et ce qui forme « l'armure complète de Dieu » (Éphésiens 6). Nous devons avoir fait trois choses et il nous en reste encore trois choses à prendre pour obtenir la victoire :

1. Avons ceint les reins de notre entendement de vérité.
2. Avons mis la cuirasse de justice, c'est-à-dire qu'il nous faut vivre exactement d'après les lumières reçues dans notre conscience. Quand nous faisons quelque chose que nous savons ne pas être bien, alors même que nous serions habitués à le faire, nous pouvons être certains de notre défaite devant l'ennemi.
3. Avons mis nos chaussures ; le soldat romain avait des pointes à ses sandales pour l'empêcher de glisser.

Maintenant il y a trois choses qui nous restent à faire. Il faut : 1. Prendre le bouclier pour éteindre tous les traits enflammés.

2. Prendre le casque du salut pour couvrir notre tête.

3. Prendre l'épée de l'Esprit pour fendre l'air.

Il y a des jours où l'ennemi nous serre de près et où il semble difficile de respirer. Avez-vous jamais expérimenté cela ? Je parle à ceux qui sont spirituels ? Ceux qui vivent encore de la vie de l'âme ne comprendront pas ce que je veux dire. Quand votre esprit est comme oppressé, par les forces des ténèbres, vous éprouvez une sorte de suffocation. Cette impression de suffocation affecte le corps et il vous semble que votre vie s'en va, jusqu'à ce que ce sentiment de suffocation vous soit enlevé. C'est l'explication de l'obstacle dans la prière, par lequel vous apprenez à discerner les choses spirituelles, vous pouvez savoir par le poids qui pèse sur votre esprit, qu'il y a de l'opposition dans l'air, que les puissances des ténèbres se sont réunis autour de l'endroit où l'ont prêché la vérité de Dieu.

Alors si vous résistez à cette opposition en réclamant le Sang du Calvaire vous combattrez jusqu'à la victoire et ce sera aussi la victoire dans la réunion. (Apocalypse 12.11) Tels sont « les vainqueurs dans la prière » dont Dieu a besoin ceux qui connaissent la guerre spirituelle et le moyen de résister à l'ennemi dans les airs et d'obtenir la victoire. Nous savons « demander et travailler », mais nous ne savons pas « combattre » contre les puissances des ténèbres. Le seul moyen de les repousser est d'adopter une attitude de résistance et de prière.

Vous saurez que ces puissances sont rassemblées autour de vous par l'oppression qui pèse sur votre esprit. Il faut connaître le moyen de nous élever au-dessus de ces puissances, par la prière. Comment ? En saisissant la victoire de Christ contre la puissance de l'ennemi et en se servant de « l'épée de l'Esprit ». Cette épée frayera un chemin dans les airs ; Il faut s'en servir contre l'ennemi, mais non pas contre les gens.

Par exemple, vous voyez une âme séduite et trompée par la puissance de Satan. Il ne sert à rien de discuter avec cette âme. Elle n'est pas en état de raisonner et il faut que vous vous en rendiez compte. Il ne faut jamais discuter avec une âme qui est sous l'emprise de la puissance ennemie. Que faut-il faire ? Vous servir de l'épée de l'Esprit contre cette âme ? Non, pas toujours : mais servez-vous-en contre l'ennemi, servez-vous en contre cette oppression qui accable l'âme ou pèse sur la réunion. Comment

cela ? L'Esprit de Dieu vous apprendra de quelle épée il faut vous servir. Quelquefois vous essayer d'employer différents textes, mais aucun ne semble frayer un chemin, jusqu'à ce que vous en trouviez un autre et alors, instantanément toute l'oppression s'évanouit.

« Prenez le casque du salut ». Pourquoi un casque ? Pour protéger la tête. Le principal point d'attaque contre l'enfant de Dieu, uni au Seigneur en esprit, est la tête.

Naturellement, je parle ici pour ceux qui sont identifiés avec Christ ; c'est la première condition : « Ceux qui sont à Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises » (Galates 5.4). Nous ne parlons pas ici de ce domaine-là, mais de la guerre spirituelle dans les lieux célestes. Ici, le point vulnérable pour l'attaque est la tête. Cette partie de l'armure que vous devez donc prendre continuellement est le casque du salut. Le salut de votre tête aussi bien que le salut de votre cœur (Psaumes 140.8). Votre tête est-elle sauvée ?

Est-elle sauvée de votre propre manière de penser, de vos propres projets et de votre propre volonté ? À moins que votre tête ne soit sauvée, il ne faut pas penser à avoir la victoire ; je veux parler de la victoire agressive remportée pour l'Église de Christ ; parce qu'ici dans les lieux célestes, le Corps de Christ est un, et comme faisant partie du Corps de Christ, vous vous trouvez être dans la guerre générale en faveur de l'Église toute entière. Rappelez-vous que l'arme pour votre combat personnel est le Calvaire. Quand vous êtes tenté de céder au péché, emparez-vous de Romains 6. C'est pourquoi, mettez le casque.

Beaucoup d'enfants de Dieu gardent une porte ouverte à l'ennemi, à savoir : leur intelligence ; ils protègent leur cœur, mais leur intelligence, n'étant pas gardée, est exposée aux attaques de l'ennemi ; ils permettent à leur entendement de demeurer passif et ouvert à tout ce que l'ennemi leur envoie. Ils ne savent pas reconnaître les pensées qui leur viennent des mauvais esprits. Les pensées désobligeantes, l'esprit de critique et de jugement, viennent des esprits malins et ne sont pas « vôtres » si, du moins, ils ne viennent pas de votre cœur et d'un choix délibéré de votre volonté. Les choses mauvaises qui entrent dans vos pensées, ne sont pas vôtres, si vous reconnaissez leur origine et que vous leur en refusiez l'entrée.

Gardez-vous d'une intelligence passive. Si vos facultés sont là, inutilisées, l'ennemi gagnera bien des victoires. Dieu vivifiera vos facultés et vous fera penser et raisonner et vous montrera ce qu'Il veut que vous fassiez.

Il faut que vous lui disiez de tout votre cœur : « Seigneur, fais-moi reconnaître toute pensée, toute parole, toute suggestion qui m'est envoyé par les émissaires de Satan ». Faites ceci et dès l'instant où vous le reconnaissez, fermez-leur la porte.

Prenez le casque et prenez l'épée. Quand l'intelligence est protégée par le casque, alors vous pouvez vous servir de l'épée de l'Esprit pour vous frayer un chemin à travers l'oppression de l'air.

Ensuite, il faut vous servir du bouclier, prendre le bouclier pour éteindre les dards enflammés.

N'essayez pas de mettre le casque sur la tête, s'il y a encore des dards enflammés dans votre intelligence. Combien de dards enflammés avez-vous laissé entrer ? Il est écrit « Les dards enflammés du malin ». Ils sont forgés en enfer et ont à leur extrémité une petite étincelle de feu venant de l'abîme, qui enflamme l'intelligence et la rend incapable de recevoir la vérité ; des dards enflammés, par exemple, contre cet ami avec lequel vous travaillez ; c'est peut-être une pensée de jalousie qui colore à vos yeux tout ce qu'il fait. Voilà ce qui arrive parmi les enfants de Dieu. Satan a lancé une avalanche de ces dards enflammés au milieu des âmes les plus avancées des enfants de Dieu et ils n'ont pas levé le bouclier de la foi contre ces dards. Ils leur ont permis de pénétrer dans leurs âmes et d'y faire des ravages. Vous verrez que souvent l'intelligence a été comme un feu ne venant pas de Dieu. Vous pouvez reconnaître ce feu quand vous voyez les visages rougir, les corps s'agiter lorsqu'on aborde certains sujets.

Cette grande vérité n'est-elle pas celle dont l'Église a besoin en ce moment ? Il s'agit de prendre le bouclier de la foi, pour arrêter ces traits du malin et de manier l'épée de l'Esprit pour frayer le chemin. Ce qui signifie une résistance calme, profonde, tenace contre l'ennemi et une possession ferme et continuelle de la victoire de Christ.

Contre une attaque de l'ennemi, vous êtes-vous jamais servi de ce texte : « Le Fils de Dieu a été manifesté pour détruire les œuvres du diable ? » (1 Jean 3.8), non pas que vous ayez paru pour les détruire, mais Christ a paru, a été manifesté pour détruire les œuvres du diable. La bataille a été livrée et gagnée par Lui et ce qu'Il attend de vous c'est simplement que vous vous serviez de Sa victoire. « Faisant en tout temps, par l'esprit, toutes sortes de prières et de supplications, veillant à cela » Une fois que vous aurez compris ce qu'est cette guerre et ce que sont ces forces qui vous entourent et les embûches du diable pour vous attirer, vous veillerez toujours. Vous ne pourrez plus vous permettre d'avoir des écarts de langage. De nos jours, le diable est en train de

prendre des phrases sorties de la bouche des enfants de Dieu pour s'en servir. Il peut aussi mettre une phrase dans la bouche d'un serviteur de Dieu, maintenant comme jadis, lorsqu'il se servit de la bouche de Pierre, et alors il incite les hommes à s'en emparer et à se quereller à ce sujet.

Si chacun de nous parvient à prendre cette position de victoire et à la maintenir, le Seigneur mènera son Église à la victoire, à mesure que nous prierons « pour tous les saints ». L'Agneau vaincra et ceux qui demeurent en Lui vaincraient aussi avec Lui ; non pas ceux qui marchent dans la sphère terrestre et combattent eux-mêmes et pour leurs Églises, mais ceux qui marchent avec Lui et sont vainqueurs (Apocalypse 3.21). « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir sur mon trône, comme moi-même j'ai vaincu et me suis assis sur le trône de mon Père ». « Voici une place près de Moi », dit-il dans Exode 33.21, et je vous invite à occuper cette « place près de Moi ».

Stockmayer dit dans un de ses livres que, de nos jours, Dieu a besoin d'une armée de vainqueurs pour frayer le chemin à travers les forces sataniques, jusqu'au cœur de Dieu, et à mesure qu'elles avancent, elles frayent le chemin à d'autres qui les suivront. Voulons-nous être de ces vainqueurs qui cherchent ainsi à frayer le chemin expérimentalement pour arriver à cette place, avec Christ en Dieu, où ils sont déjà de fait ? Le but du diable est de nous retenir dans la sphère terrestre, essayant d'occuper nos pensées des effets visibles, au lieu de nous occuper des causes invisibles ; il nous pousse à essayer de nos propres forces de mettre de l'ordre dans les choses de ce monde et dans l'église endormie, aveuglée par lui (Satan), au lieu de comprendre que dans la guerre spirituelle le vrai moyen d'action, c'est l'union avec Christ « bien au-dessus de tout » pour maintenir la victoire, jusqu'à ce que nous le voyions délivrer les âmes. Si nous savions faire cela pour les Églises, si nous savions frayer le chemin par l'esprit jusqu'aux lieux célestes et nous maintenir dans cette place de victoire et voir le Seigneur libérer les âmes, quels changements ! Quels progrès ! Nous verrions se réaliser rapidement.

Le Seigneur ressuscité vous appelle à partager Son Trône : Il dit : « Voici une place près de Moi ». Je vous donne ce message de Sa part. Puisse-t-il pénétrer dans votre cœur ! Voulez-vous l'écouter ? Quittez votre demeure terrestre ! Si l'on vous chasse de vos églises, il y a une « place » auprès de Lui ! Si vos amis vous rejettent, il y a une « place » auprès de Lui « Voici une place près de Moi ». « Je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon Trône » (Apocalypse 3.21) « Ils combattront contre l'Agneau et l'Agneau les vaincra... et ceux qui sont avec Lui vaincraient... » (Apocalypse 17.24), mais

« Ils sont appelés... élus, fidèles ». Tout dépend donc si vous êtes fidèles. Ce n'est pas le succès qu'il nous demande, mais c'est d'être fidèle. Vous n'êtes pas appelés à réussir. Le livre de l'Apocalypse est un livre de guerre. Partout nous y voyons la guerre. La guerre contre les deux témoins, qui, en apparence furent vaincus et dont les corps furent laissés dans les rues de la cité pendant trois jours et demi ; alors que tous les habitants de la terre se réjouissaient parce qu'ils pensaient être débarrassés d'eux ; cependant l'heure vint où les deux témoins montèrent au ciel à la vue de leurs ennemis. C'est la guerre, guerre contre L'agneau, guerre, contre l'Église. Lisez et vous comprendrez le secret de la victoire. Si vous, enfants de Dieu, êtes prêts à frayer le chemin jusqu'à la lumière céleste, Dieu descendra parmi nous avec puissance. Que Dieu le fasse ! Que le Seigneur nous conduise à la victoire !

---

## Chapitre 3

### Un aperçu de la vie vécu dans l'esprit

---

« Ceux qui vivent selon l'Esprit, ont leurs pensées aux choses de l'Esprit ».

Romains 8.5

Nous devrions savoir vivre et marcher davantage « selon l'Esprit », si nous voulons vivre au-dessus des choses terrestres et triompher dans la guerre spirituelle. L'esprit a besoin d'être libéré, de façon à dominer et à diriger l'âme et le corps.

Fausset dit que lorsqu'Adam fut créé l'esprit dominait en lui, et l'âme n'était que l'instrument par lequel l'esprit agissait en sorte que le corps était asservi à l'âme et à l'esprit ; Mais lorsqu'Adam désobéit, l'esprit tomba dans le vase de l'âme et l'âme dans celui du corps (la chair) et il devint « chair ».

Depuis lors, ce n'est plus l'esprit qui a dominé la chair, mais au contraire, c'est la chair qui a dominé l'esprit. Le Seigneur déclare plus tard que : « Dans son égarement, l'homme n'est que chair » (Genèse 6.3). Ces mots décrivent l'homme tel qu'il est avant d'être régénéré.

Les chrétiens ne réalisent pas ce qu'est ce conflit spirituel dans le service du Seigneur, parce qu'ils ne savent pas ce que c'est de vivre « selon l'esprit ».

Examinons ce qu'est cette vie de l'esprit telle qu'elle nous est révélée dans le Nouveau Testament.

J'ai déjà fait allusion à la triple nature de l'homme. Paul écrit : « Le Dieu de Paix veuille nous sanctifier parfaitement... l'esprit, l'âme et le corps » (1 Thessaloniens 5.23) L'esprit c'est le sanctuaire intérieur où Dieu demeure ; l'âme, c'est la vie mentale, émotive, la personnalité ; le corps c'est l'enveloppe externe, la coque ; le « fourreau » comme le dit Daniel 7.15 : « Je fus troublé dans mon esprit » « littéralement au-dedans de mon fourreau » (version Darby, note). Notre corps n'est pas le principal en nous ; notre âme est l'instrument qui pense, mais notre esprit doit être la puissance active et c'est dans notre esprit que le Saint-Esprit veut habiter. L'ordre employé par Paul en parlant de cette triple nature est par degrés d'importance « esprit, âme et corps ».

Dieu commence son œuvre dans l'homme en régénérant l'esprit de l'homme. Nous possédons par nature un esprit humain dont Dieu dit : « Je mettrai en vous un esprit nouveau » et puis, il ajoute : « Je mettrai Mon Esprit au dedans de vous » (Ézéchiel 36.26). Paul parle continuellement de son propre esprit, à part de l'Esprit de Dieu. Nous sommes nés de l'Esprit, lorsque Dieu régénère l'esprit humain et lui donne un esprit nouveau. « Ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jean 3.6). Devenir enfant de Dieu, n'est pas devenir membre d'une église et avoir l'air d'être un chrétien : mais c'est recevoir de Dieu un esprit nouveau, en sorte que le Saint-Esprit puisse demeurer en nous.

Dieu dit encore : « J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai » (2Corinthiens 6.16) « Ayant donc de telles promesses, nettoignons-nous de toute souillure de la chair et de l'Esprit » (2 Corinthiens 6.2). Il faut donc que nos esprits soient purifiés pour que Dieu puisse demeurer en nous. Dieu nous purifie de tout péché par le précieux sang de Jésus-Christ.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Paul fait allusion à l'esprit de l'homme. « Car qui des hommes connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui » (Corinthiens 2.11). C'est par notre esprit que nous nous connaissons nous-mêmes, d'une connaissance plus approfondie que ne serait celle de l'intelligence.

Cet esprit régénéré est uni au Seigneur dans une union intime, car « Celui qui est uni au Seigneur est un même esprit avec Lui ». (1 Corinthiens 6.17) L'Esprit de Jésus et notre esprit ne forment qu'un seul esprit, de sorte que, quand l'Esprit se meut dans notre esprit, nous marchons avec Lui, dans une union parfaite de notre esprit avec le sien.

Comment cela peut-il se faire ? Regardons au Calvaire. C'est au Calvaire que Dieu fait son œuvre en nous. Il est écrit que le Seigneur « étant mort selon la chair, fut vivifié par l'Esprit » (2 Pierre : 18). C'est lorsque nous nous identifions avec Christ dans sa mort, que notre esprit est vivifié et ressuscité en nouveauté de vie avec Lui. C'est pourquoi, il faut reconnaître la Croix comme seule base de cette vie selon l'esprit. De même que le Seigneur fut mis à mort au Calvaire et ressuscita par l'Esprit, de même, il nous faut aller au Calvaire pour être spirituellement « mis à mort » selon la chair. La chair doit être « regardée » comme crucifiée (Galates 4.24) afin que le croyant puisse « marcher selon l'esprit » jour après jour et ne pas accomplir les désirs de la chair (Gal : 5,25).

Il faut que nous soyons amenés toujours plus profondément à cette communion intime avec Christ dans Sa mort. Le couteau de la circoncision (Col 2.11) doit trancher de plus en plus profond dans notre vie terrestre, jusqu'à ce nous soyons séparés de toutes les choses qui nous attachent à la terre. Notre esprit ne peut demeurer, se mouvoir, et vivre en Dieu, à moins que nous ne soyons disposés à laisser le Saint-Esprit nous amener à une conformité parfaite avec Christ en sa mort. Il faut le laisser opérer et couper jusqu'à ce que, comme le dit Pierre, nous soyons « jugés selon les hommes dans la chair », de façon à pouvoir vivre « selon Dieu dans l'esprit » (1 Pierre 4.6).

Il en coûte de laisser le couteau opérer dans notre vie terrestre, mais à moins que Dieu ne coupe de plus en plus profondément, aucun de nous ne comprendra combien nous sommes entièrement attachés aux choses de ce monde. Souvent nous pensons avoir été crucifiés avec Lui en Sa mort ; alors Dieu nous place devant de nouvelles circonstances et nous découvrons que nous n'étions pas aussi profondément séparés du monde que nous le pensions.

Il est grand, le prix que nous avons à payer pour obtenir cette union intime et cette victoire qui en découle, en esprit, sur les puissances des ténèbres ; mais nous désirons non seulement une victoire personnelle, mais être amenés au point où Dieu peut avoir, par nous, cette complète maîtrise sur cette puissance satanique que les apôtres connaissaient bien. Jésus les envoya avec la mission de chasser les esprits malins : Ils devaient être ouvriers avec Lui. Pour la délivrance actuelle de toute l'Église de Dieu, il nous faut arriver à tout prix, à connaître la pleine victoire en Christ.

Chaque fois que votre esprit sombre et se laisse abattre par les épreuves et les vicissitudes de la vie, vous perdez votre emprise sur les puissances du mal, c'est-à-dire que vous êtes dominés par elles au lieu de demeurer au-dessus d'elles, en Dieu. Chaque fois que vous vous placez au point de vue terrestre et que vous pensez comme les hommes pensent, que vous parlez comme ils parlent, que vous regardez comme ils regardent, vous vous placez au-dessous des puissances des ténèbres. Votre emprise sur ces puissances dépend de la position que votre esprit prend vis-à-vis d'elles, position qui est la demeure avec Christ en Dieu et dans laquelle seule nous pouvons connaître les vues de Dieu, les pensées de Dieu, ses voies et ses plans.

Vous pouvez être tellement pris par les choses terrestres que votre esprit ne peut pas s'élever au-dessus d'elles. Le diable sait cela et il déverse les choses terrestres sur vous pour vous tenir à leur niveau, alors vous sombrez et vous ne pouvez plus vous élever au-dessus d'elles, quand vient le combat.

Si vous devez être un vainqueur, il faut qu'il y ait quelque chose à vaincre, et chaque fois que vous êtes victorieux sur un point, cela entraîne nécessairement une victoire plus importante dans la prochaine attaque. Aussi si vous êtes victorieux aujourd'hui, vous aurez demain quelque chose de plus grand à vaincre. À chaque épreuve, ou bien vous vous enfoncerez et serez battu, ou bien vous vous élèverez dans l'esprit de victoire ; et alors c'est la vie de Christ victorieuse, manifesté dans votre esprit, qui vous fait faire ce pas en avant. Vous ne pouvez pas vivre et respirer facilement dans la vie terrestre, une fois que vous avez connu cette union céleste avec le Seigneur, et expérimenté la puissance de l'Esprit.

Vous ne pourrez plus jamais supporter la vie d'en bas ; vous en serez suffoqué. C'est la preuve de la force victorieuse de cette vie nouvelle que Dieu a mise en vous. « Étant mort selon la chair ! » Oui ! Il faut que cette mort soit continue, car cette division profonde entre l'âme et l'esprit ne se fait pas d'un seul coup. Paul écrit : « Mes frères, nous ne voulons pas que vous ignoriez l'affliction qui nous est survenue en Asie, et dont nous avons été accablés excessivement et au-dessus de nos forces ; en sorte que nous avons été dans une grande perplexité, même pour notre vie et nous nous regardions nous-mêmes comme condamnés à mort, afin que nous n'eussions point confiance en nous-mêmes mais en Dieu qui ressuscite les morts » (2 Corinthiens 1.8-9).

Ainsi Paul dans le sens spirituel, avait besoin de mourir continuellement « selon la chair ». Toute sa confiance en lui-même devait être anéantie et il lui fallait encore et toujours être ramené à un point qui dépassait sa propre capacité d'endurance et qui l'amenait à se confier entièrement au Dieu qui ressuscite les morts (2 Corinthiens 8.4).

Vous trouverez cette même vérité dans Romains 7.4 : « Vous êtes mort à l'égard de la loi... pour être à un autre » ; la mort nous séparant de tout pour produire l'union spirituelle avec le Ressuscité. L'un dépend de l'autre.

C'est le revêtement du Saint-Esprit que Dieu veut que vous expérimentiez.

Dieu ne revêt pas la « la chair », mais il revêt « l'esprit » de ce merveilleux vêtement de lumière qui le fera resplendir comme le soleil aux yeux des armées ténébreuses (Cantiques 6.10).

Le revêtement dont nous avons besoin actuellement est celui de l'esprit, par l'armure de lumière, de façon à ce que nous puissions vivre, nous mouvoir, agir, travailler, dans les

profondeurs de notre esprit, selon les voies de Dieu et à Son point de vue. C'est l'esprit humain qui demande à être revêtu par l'Esprit de Dieu, afin que celui-ci lui communique Sa puissance, et cela pendant que le croyant, « jugé selon les hommes », est maintenu en état de complète faiblesse quant à sa force propre.

La Parole de Dieu est l'arme dont Dieu se sert pour ce travail. « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants ; elle atteint jusqu'à la division de l'âme avec Christ en Dieu, et de l'esprit » (Hébreux 5.12). Sur le Calvaire la chair a été crucifiée, mais c'est la Parole de Dieu qui demeure et travaille en nous, qui sépare l'âme et l'esprit.

Une des facultés de l'âme est l'intelligence. Il y a chez beaucoup de gens un mélange d'âme et d'esprit, de sorte qu'ils ne savent pas distinguer ce qui appartient à l'un ou à l'autre. Ils ne savent pas discerner ce que Dieu met dans leur esprit, ni la différence entre ce qui est dans leur esprit ou ce qui est dans leur intelligence.

Comment ferons-nous cette différence ? En réalisant la vérité de la Parole de Dieu et en laissant le Seigneur produire en nous cette œuvre de division.

Tout au moins devez-vous comprendre qu'il faut que cette division se fasse ; vous pouvez demander à Dieu de la produire en vous. Si vous ne pouvez pas faire la différence de ce qui entre dans votre esprit, demandez-Lui simplement de vous l'enseigner, car le Saint-Esprit « vous enseigne toutes choses » (Jean 15.26). La méthode de Dieu est d'abord de nous montrer ce dont nous avons besoin. Réalisez-vous que cette division de l'âme et de l'esprit est nécessaire pour que votre esprit puisse agir librement, sans aucun mélange avec la vie de l'âme ? Vous rendez-vous compte que c'est la Parole de Dieu qui agit comme un couteau et qui sépare l'un de l'autre ? Il y a une division qui est nécessaire, produisant une séparation allant jusqu'aux « jointures et aux moelles », « discernant les pensées et les intentions du cœur » (litt. En grec : conception mentale se rapportant à l'intelligence).

Il est évident que nous avons beaucoup de conception mentale de la Parole de Dieu et des conceptions de vérité qui ne viennent pas du Saint-Esprit ; des conceptions, par exemple de la manière dont Dieu devrait agir ; de là notre impuissance à discerner Son action quand il agit contrairement à nos « conceptions mentales ». Nos idées préconçues sont certainement ce qui empêche le plus le Saint-Esprit de nous révéler la volonté de Dieu. Vous pouvez aussi avoir une « conception mentale » de la signification d'un verset qui empêchera le Saint-Esprit de vous en révéler toute la portée. Cette

division, je le répète, est absolument nécessaire. Quand il vous semble difficile d'être guidé par Dieu, c'est parce que vous ne laissez pas Dieu vous guider clairement et cela à cause de votre incapacité à discerner la différence entre les choses de votre entendement et les choses de votre esprit. De là la nécessité de connaître la croix, d'être « mort selon la chair » et de laisser la Parole de Dieu agir en nous comme « une épée aigüe à deux tranchants » divisant l'âme de l'esprit.

Nous avons vu que le Saint-Esprit demeure dans notre esprit, — « Son Esprit dans l'homme intérieur » — Le corps est le temple du Saint-Esprit, Il est vrai, mais ce n'est qu'une simple enveloppe autour du sanctuaire dans lequel Il habite. Cette enveloppe, ce « fourreau » peut être vivifié par la vie de Christ.

« Si donc l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus, habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts, rendra aussi la vie à vos corps mortels, par Son Esprit qui habite en vous » (Romains 8.11). Il nous faut connaître à un très haut degré cette vie divine, vivifiant nos corps afin que nous soyons capables de soutenir la lutte actuelle. Nos forces naturelles sombreraient, c'est pourquoi Dieu vivifie nos corps mortels, pour nous permettre d'endurer ce que ni la chair, ni le sang ne pourraient supporter sans mourir.

Une des tentations dans la guerre spirituelle est la fatigue corporelle ; on est souvent tenté de se dire : « Il faut que je m'arrête », au lieu de se confier au Dieu qui ressuscite les morts, qui peut vivifier le corps mortel, pour qu'il puisse endurer et triompher dans et à travers toutes les luttes. Dieu prépare en ce moment des âmes auxquelles Il enseigne le sens profond de la Croix du Calvaire. Rappelez-vous, confiez-vous et comptez sur la puissance de son Esprit, dans l'homme intérieur (Éphésiens 3.16), — c'est-à-dire que le Saint-Esprit demeure dans votre esprit pour le fortifier puissamment — esprit, âme et corps, et pour accomplir toute la volonté divine en vous.

Dans Éphésiens 6, Paul nous exhorte à être « forts dans le Seigneur et par Sa force toute puissante ». Oh ! Comme nous avons besoin de force, car souvent nous ne pouvons presque plus résister. Il faut que nous soyons forts.

Comment arriverons-nous à être fortifiés en esprit ? Paul nous dit. « Puissamment fortifiés par le Saint-Esprit dans l'homme intérieur », (Éphésiens 3.16). C'est le Saint-Esprit, L'Esprit qui ressuscita Jésus d'entre les morts, ce même Esprit Saint, qui est dans notre esprit, pour nous fortifier puissamment dans l'homme intérieur, qui vivifiera aussi nos corps mortels par Son Esprit demeurant en nous.

Remarquez encore comment Paul parle de l'esprit, comme une partie distincte de l'âme et du corps. « Dieu que je sers en mon esprit » (Romains 1.9) « Afin que nous servions Dieu dans un esprit nouveau et non point selon la lettre qui a vieilli » (Romains 7.6). Il écrit encore aux Corinthiens qu'il était « absent de corps, mais présent d'esprit » (1 Corinthiens 5.3). « Vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (1Cor, 5.4). Ceci nous décrit l'esprit de communion intime avec Dieu et avec les enfants de Dieu, dans l'Esprit. « Combattre avec un même esprit » (Phil. 1.27).

Telle est l'union que Dieu demande — une union d'esprit à esprit parmi Son peuple, afin qu'ils soient un, se tenant fermes contre l'ennemi dans la sphère spirituelle.

Vous verrez toujours parmi ceux qui vivent dans ce degré de la vie spirituelle une merveilleuse unité d'esprit, même s'ils habitent aux extrémités de la Terre. Ils se rencontrent et ils se connaissent, quoi qu'ils ne se soient jamais vus auparavant. Il y a une parfaite unité d'esprit entre eux, « afin que tous ne soient qu'un, comme toi — ô Père — tu es en moi et que je suis en toi » (Jean 17.21). Telle est l'unité de l'Esprit de Dieu. Paul écrivait : « Je n'eus point l'esprit en repos parce que je n'y trouvais pas Tite mon frère » (2 Corinthiens 11.13). Il ne disait pas que son cœur ou que son intelligence, mais que son esprit n'était pas en repos. Nous voyons comment Paul vivait, agissait, et travaillait « dans l'Esprit ». Et encore dans Romains 8 nous lisons : « Ceux qui sont conduits par la chair s'affectionnent aux choses de la chair, mais ceux qui sont conduits par l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit.

Vivez-vous selon votre esprit ? Ceux qui vivent « selon la chair » sont ceux qui, en pensées et en actes, vivent selon les affections de la chair, tandis que ceux qui vivent « selon l'Esprit » pensent « aux choses de l'Esprit ». La vie de l'Esprit, la joie de l'Esprit, l'impulsion de l'Esprit, la liberté de l'Esprit ! « Car l'affection de la chair donne la mort ; mais la pensée de l'esprit produit la vie et la paix. » Les deux sphères sont clairement dépeintes dans ce verset : L'âme dominée par la chair — La sphère terrestre. Ou bien l'âme dominée par l'esprit — la sphère céleste.

« Soyez renouvelés dans l'esprit de votre entendement (Éphésiens 4.23) dit Paul ; l'entendement qui est une partie de l'âme, dominé par l'esprit, doit devenir spirituelle, il y aura une âme spirituelle et une âme charnelle ; l'âme spirituelle pleine de sagesse, est seule ouverte aux pensées de Dieu. Que Dieu nous enseigne ce que c'est d'avoir une âme renouvelée — une âme spirituelle purifiée, et dominée par l'esprit et non par la

puissance charnelle — une âme capable de penser sagement et clairement les pensées de Dieu.

Pour terminer l'apôtre écrit aux Galates : « Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (Galates 5.16). Quand vous réalisez la demeure du Saint-Esprit dans votre esprit et que vous lui permettez de diriger tout votre être lorsque vous marchez « selon l'Esprit », alors seulement vous obtiendrez la maîtrise complète sur les désirs de la chair. Vous pouvez demander d'être délivré de telle ou telle habitude de la chair, mais à moins que votre esprit ne soit libéré de façon à marcher « selon l'Esprit », vous retombez certainement dans votre vieille habitude et mêmes si vous n'y cédez pas absolument, vous désirez le faire, ce qui est presque aussi coupable.

Dieu veut que vous soyez délivrés de la servitude de la chair et le moyen pour y arriver c'est de laisser l'esprit gouverner, de façon à ce que le corps soit complètement sous sa domination. Nous voyons dans le Seigneur Jésus, au tombeau de Lazare, comment l'esprit travaille en maître, dominant les armées du mal. « Jésus frémit dans son esprit » (Jean 11.33), frémir ici est l'expression de la douleur profonde, mêlée d'indignation, produite dans l'âme du Seigneur, à la vue du pouvoir de la mort sur l'esprit de l'homme (Darby note).

Il alla à la tombe de Lazare avec indignation contre le prince de la mort, et cette indignation de son esprit éclata avec force et puissance quand il s'écria, triomphant de toutes les puissances du mal « Lazare, sors dehors ». Si votre esprit a été vraiment libéré des liens de l'âme et uni au Seigneur, et si vous connaissez la vie « dans l'Esprit » vous comprendrez dans quelle attitude Jésus s'approcha de ce tombeau, car c'est la même indignation du Saint-Esprit dans votre esprit, qui vous donne la victoire sur les puissances des ténèbres.

Il y a quelque chose dans votre esprit à l'instant où vous percevez l'œuvre du diable, qui éclate avec une indignation qui ne vient ni de votre chair, ni de votre intelligence, ni de votre vie de l'âme à vous, mais c'est l'autorité du Saint-Esprit, dans votre esprit qui jaillit de vous en une étincelle de puissance divine.

Vous ne pouvez travailler efficacement à délivrer les âmes sans cette indignation qui jaillit de votre esprit, car c'est l'action de Dieu au-dedans de vous ; et ceci ne devient possible en vous, que quand Dieu le Saint-Esprit a revêtu votre esprit de son revêtement divin ; alors un certain mouvement profond se produira au centre même de

votre être qui éclatera dès que vous verrez l'œuvre du diable s'opposer à vous. Une grande puissance n'est pas toujours une grande « influence », mais c'est quelque chose qui se ressent et qui dit en nous avec une autorité tranquille : Ceci est l'œuvre de Satan ; aussitôt que vous ressentez cela vous lui résistez dans votre esprit par la puissance de Dieu.

Telle est la vie de la victoire à laquelle Dieu veut nous amener ; nous voyons maintenant la nécessité de la Croix et de la parole de Dieu « laquelle aussi opère en vous qui croyez » (1 Thessaloniens 2.13). D'un côté nous regardons au Calvaire comme étant la base de l'œuvre de Dieu en nous ; et de l'autre côté, nous voyons comment la parole de Dieu doit agir continuellement en nous.

Voulez-vous laisser la parole de Dieu pénétrer en vous jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit ?

Il y aurait beaucoup à dire sur la marche « selon l'Esprit ». Il y a cet esprit « doux et paisible » (1 Pierre 3.4) ; puis il faut apprendre à ne pas agir sans être en coopération avec le Saint-Esprit. Vous pouvez discerner instantanément quand vous parlez par votre intelligence, par vos facultés mentales et non dans l'esprit. Bien des gens tiennent de superbes réunions bibliques — mais elles sont mortes à moins d'être vivifiées par la puissance du Saint-Esprit agissant dans votre esprit. Vous pouvez écouter les appels les plus chaleureux, les vérités les plus belles, toutes vraies, mais impuissantes.

Hélas ! Ceux qui parlent ne se rendent pas toujours compte que la vie n'y est pas, et que ce ne sont que des productions mentales. Il vous est possible d'expliquer la Bible de telle façon que vous n'exposiez qu'une suite de vérités mortes, parce qu'elles viennent uniquement de votre lumière intellectuelle.

Si, au contraire ces vérités viennent par votre esprit, à travers vos facultés mentales qui ont été épurées et vivifiées, alors il y a la lumière et la vie, mais si elles viennent uniquement de votre intelligence, sans passer par la lumière de votre esprit, elles sont inutiles et ne serviront pas à nourrir ceux qui les attendent ardemment.

Enfin en terminant rappelez-vous que ce n'est que par l'expérience personnelle que vous réaliserez la vérité, car les théories sont vaines quelque vraies qu'elles puissent être. Vous connaîtrez la puissance d'un texte en l'éprouvant, en le vivant.

Vous ne comprendrez ce que nous venons de dire sur la différence entre l'âme et l'esprit qu'en l'expérimentant, et en demandant au Saint-Esprit de vous faire reconnaître ce qui vient de l'un et de l'autre.

Qu'il daigne nous conduire jusqu'au plus haut degré de cette vie de plénitude « selon l'Esprit » qu'il nous est possible d'atteindre.

---

## Chapitre 4

### La révélation du Vainqueur

---

« Je suis le premier et le dernier, et le vivant Je tiens les clefs... »

Apocalypse 1.18

Regardons maintenant à ce qui nous est révélé du seigneur Ressuscité et *Conquérant* et affermissons à nouveau notre base de victoire personnelle.

Par la Toute-puissance du Christ vivant sur le Trône, nous pouvons nous tenir ferme comme « vainqueurs » en face de toutes les forces des ténèbres. Il ne faut jamais perdre de vue le « Vainqueur ».

Ne permettez jamais à l'ennemi de vous faire perdre conscience de la personne du Vainqueur. Lisez Éphésiens 1.18-19, « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire vous donne l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, les yeux de votre cœur étant éclairés (litt. : remplis de lumière), pour que vous sachiez... l'infinie grandeur de Sa puissance, envers nous qui croyons selon l'efficace de sa vertu toute puissante qu'il a déployée dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et domination et de tout nom qui se nomme... et il a assujetti toutes choses sous ses pieds et l'a donné pour être chef (tête) de l'église qui est Son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »

Nous avons ici une révélation du Christ ressuscité. Dieu le ressuscita des morts et l'enleva à travers la sphère de la puissance de l'air, à cette position au-dessus de « toutes principautés, et puissances et le fit asseoir à sa droite « toutes choses sous ses pieds », lui donnant toute autorité dans les cieux et sur la terre. Il est au-dessus de toutes principautés, dominations, puissances. Il est absolu, le parfait Vainqueur.

Dans le chapitre suivant, l'apôtre descend de cette merveilleuse vision du Conquérant — que seul le Saint-Esprit peut révéler à une âme — à la sphère terrestre, et il décrit l'état de la race humaine, et l'œuvre accomplie dans le croyant pour l'unir avec le

Seigneur ressuscité. Il nous a vivifiés. Vous... qui étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés, dans lesquels vous avez vécu autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, l'esprit qui agit maintenant dans les enfants de la rébellion ». Il est, par conséquent, très clairement démontré, que toute âme qui est morte dans ses fautes et ses péchés, marche selon le prince de l'air, et que ce prince possède toute âme irrégénérée étant « l'esprit qui agit maintenant dans les enfants de rébellion ».

Si nous acceptons la parole de Dieu comme nous révélant le point de vue Divin en toutes choses, nous sommes obligés de reconnaître que chaque âme irrégénérée est sous la domination, l'emprise et la puissance du prince des ténèbres. Ce point de vue Divin n'est nullement modifié par l'éducation ou la position sociale de ces âmes. Si vous ne regardez pas les hommes irrégénérés comme perdus, vous ne pourrez pas être des instruments utiles pour leur salut ; vous ne vous inquiétez pas beaucoup et vous ferez même l'œuvre du prince de l'air en « christianisant » l'extérieur de ces âmes, ce qui les empêchera de voir la réalité de leur état. Paul descend des hauteurs de cette glorieuse vision pour faire une description rapide de la sphère humaine, puis il y remonte disant : « lorsque nous étions morts... Il nous a vivifiés ensemble avec Christ... Il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ (Éphésiens 2.5-6).

Pouvons-nous avoir un tableau plus complet du péché, de Satan, de Christ et de notre position vis-à-vis de chacun, que celui-ci ? Tout d'abord, le Saint-Esprit a vivifié le Christ mort. L'élevant et l'amenant à la droite de Dieu, « Le faisant asseoir » à Sa droite au-dessus de toutes choses ; puis descendant la pauvre âme « morte dans ses péchés » sous la domination de Satan lui disant : « parce que Christ est mort pour toi, et que tu es morte avec Lui, tu es vivifiée avec Christ et élevée dans une vie nouvelle « en Lui ». Vous êtes morts dans vos fautes et dans vos péchés. Que pouvez-vous faire ? Des morts ne peuvent pas se sauver eux-mêmes.

Et mieux que cela, vous êtes terriblement vivants. Il y a un esprit qui agit en vous, c'est l'esprit du prince de l'autorité de l'air. Vous êtes non seulement morts à Dieu, mais hélas ! Vous êtes actifs et cette activité provient d'un esprit satanique qui combat contre Dieu. Le mal ne serait pas si grand si vous étiez seulement morts, mais vous vivez selon « le train de ce monde », qui est sous la domination des esprits malins, c'est-à-dire du prince de l'air. Vous ne pouvez pas vous sauver vous-même. C'est alors que le Saint-Esprit vient à vous et vous révèle que Christ est mort pour vous, qu'Il a pris votre

place sur la Croix « afin que par Sa mort il détruisit l'empire de la mort » sur vous (Hébreux 2.14). Croire au sacrifice expiatoire du Fils de Dieu, à Sa mort pour nous, c'est naître en nouveauté de vie — c'est avoir la vie éternelle. Par la puissance du Saint-Esprit en nous, nous sommes vivifiés à mesure que nous acceptons Sa mort pour nous et notre mort en Lui. Comme Christ a été ressuscité des morts en nouveauté de vie, nous de même, joints à Lui en esprit, nous pouvons être « assis dans les lieux célestes » dans cette position de victoire sur le péché et sur Satan.

Oui nous sommes non seulement vivifiés, mais nous sommes ressuscités avec Lui dans Sa vie de résurrection et amenés en Lui à cette position de victoire. Il nous a fait « asseoir avec Lui ». Votre position de victoire donnée de Dieu est là, « au-dessus de toutes les principautés, de toutes les puissances ». Vous vivez dans l'air pur, au-dessus des puissances des ténèbres et non dans les brouillards et les ténèbres « du train de ce monde ».

Tel est le tableau fait par Paul aux Éphésiens dans les deux premiers chapitres de cette épître. C'est plus qu'un tableau, c'est une réalité. L'Esprit de Dieu est en train d'amener l'Église à le reconnaître. Vous pensez que l'Église a l'air bien morte, c'est vrai ; mais pourtant certains enfants de Dieu reconnaissent cette vérité, et comme Stockmayer le dit : Tout enfant qui, par la foi, veut se frayer un chemin à travers le domaine de l'ennemi, peut atteindre cette position de victoire, dans la lumière si pure d'en Haut, fraye ainsi le chemin pour les autres, qui veulent le suivre.

Vous dites que vous ne réalisez pas cette position ! Mais c'est tout d'abord une position de foi ; si vous voulez la saisir, y croire, le Saint-Esprit vous apprendra comment demeurer dans cette position, jusqu'à ce que cet acte de foi devienne une réalité dans votre vie. Il y a tant d'enfants de Dieu qui tâtonnent comme des aveugles, alors qu'il existe une illumination des yeux de leur cœur, qui ferait des choses célestes une réalité pour eux, et qui les ferait vivre dans cette réalité, dans la bénédiction, la plénitude et la puissance de communion avec le Seigneur ressuscité.

Beaucoup de gens ont cru au message de la Croix et à leur crucifixion avec Christ et j'ai vu ce message agir sur eux ; mais je me suis demandé pourquoi tant de gens n'arrivent jamais à la lumière et à la liberté : C'est parce qu'ils ne saisissent pas en esprit, leur position d'union avec le Seigneur assis dans les lieux célestes. La Croix est la base pour cette position, c'est le côté négatif de séparation d'avec la puissance du péché, du monde et du diable ; mais nous n'arriverons à traverser les heures de la fin de cette « dispensation », que si nous vivons à la lumière de la gloire de cette union avec le

Sauveur ressuscité. Dieu le Saint-Esprit prépare son peuple à être transmué, et comme le Grand Maître-Ouvrier travaille derrière les coulisses, vous ne voyez pas ce qu'il fait, mais la Maison se construit.

À travers le monde entier, en Chine, aux Indes, en Corée, partout, le Saint-Esprit appelle les membres de ce glorieux Corps du Christ glorifié, qui est assis à la droite de Dieu ; et le Corps se forme rapidement et s'élanche en esprit, dans cette union avec son Chef, qui est la Tête, dans les lieux célestes.

Ce qu'il nous faut faire maintenant, c'est détacher nos regards de ces ténèbres qui nous entourent — ténèbres qui s'épaississent dans le monde — et vivre une vie de victoire personnelle, jusqu'à l'extrême limite des lumières que Dieu nous a données. Si nous pouvions regarder depuis le Trône de Dieu, en bas sur la terre, nous verrions le Saint-Esprit se mouvant çà et là, se manifestant partout où Il peut trouver une issue. Que fait-Il ? Il attire rapidement chaque membre du Corps de Christ jusqu'à sa place dans le Christ ressuscité, afin que le Seigneur puisse venir en personne et prendre le gouvernement de ce pauvre monde. Il n'y a aucun espoir pour le « monde » dans la dispensation actuelle — aucun espoir — sauf le retour de Christ venant pour régner. En tant qu' « ouvriers », notre but est d'entrer dans les vues et plans de Dieu, à mesure que par l'Esprit Il prépare le Corps de Christ à régner avec Lui.

Du moment où nos yeux se dessillent, nous ne serons plus trompés par la civilisation superficielle de notre temps ; nous ne penserons plus que le monde peut s'améliorer. Nous ne serons pas surpris non plus de voir que le christianisme actuel lapidera les prophètes, comme le firent les Juifs. La contrefaçon du christianisme se tournera toujours contre le vrai Christianisme, mais avec la lumière du Seigneur ressuscité, nous pourrions supporter d'être lapidés, comme Étienne.

Qu'importent les pierres ? Il faut en recevoir. Il y eut deux sortes de bénédictions à la Pentecôte, la bénédiction du Saint-Esprit pour gagner les âmes, et la bénédiction des pierres. Êtes-vous prêts à recevoir ces deux bénédictions ? Vous désirez la grâce pour gagner des âmes, mais laissez le Maître choisir pour vous l'honneur d'être lapidé comme un martyr. Il est peut-être plus difficile d'être un martyr en Chine — mais Dieu a aussi ses martyrs dans les pays soi-disant chrétiens, et il y a aussi une manière civilisée de les lapider à l'heure actuelle.

Ne craignez pas la persécution des railleries, l'opposition, ni l'isolement, tout cela vient de l'esprit du malin qui agit dans tout enfant de rébellion. Par les différentes

manifestations d'oppositions terrestres, Dieu permet au diable d'obliger Son peuple à vivre dans les « lieux célestes », car vous savez que s'il vous est laissé un seul appui sur terre, vous vous y appuyerez. C'est pourquoi Dieu permet ainsi au diable d'ôter les appuis.

Et maintenant que nous avons contemplé le côté de la gloire, regardons de nouveau et encore et toujours au fondement et voyons si notre base est bien le Roc du Calvaire. Relisons de nouveau Romains 6. Nous ne pouvons être « ressuscités des morts » sans avoir été amené à cette position de « mort ». Comprenez-vous pleinement que vous ne pouvez pas partager la vie de résurrection en Christ sans avoir été ensevelis avec Christ en sa mort ?

Votre fondement, votre base, est dans sa mort ; c'est là que vous êtes plantés, enracinés, de façon à ce qu'aucun orage ne puisse vous en arracher.

On dit que le chêne s'enracine par l'orage. Vous êtes comme le chêne, et Dieu vous enverra beaucoup d'orages pour vous enraciner. Plus la puissance de la vie divine sera forte en vous, plus Dieu la mettra à l'épreuve et à mesure qu'il la met à l'épreuve, elle se fortifie dans ses racines. Vous ne pourrez jamais connaître la victoire décrite dans Éphésiens 1, d'une façon permanente, si vous n'avez pas expérimenté Romain 6 comme base personnelle et ininterrompue. Vous demandez ce qu'est Romains 6 ? Écoutez l'apôtre : « Ne savez-vous pas ? »

Oui, nous sommes ignorants ; les quatre-vingt-dix-neuf pour cent de l'Église sont ignorants ! Ils pensent que Romains 6, c'est seulement de la théologie ; ils ont relégué ce chapitre sur les planches de leurs bibliothèques théologiques ; oui ceci vient aussi du « prince de l'air ». Le diable sait ce que le 6ème des Romains signifie pour lui et alors il a imaginé d'obscurcir ce chapitre par toutes les querelles théologiques possibles, de façon à cacher à l'Église la seule manière de le vaincre. Ignorez-vous ce fait ? « Nous tous qui avons été baptisés en sa mort ». Savez-vous ce que cela signifie d'être saisi par l'Esprit et d'être planté avec Christ en Sa mort, non pas en théorie, mais expérimentalement, dans une conformité réelle, celle dont Paul parle au verset 5 ? « Baptisés en sa mort » Enfants de Dieu, je vous supplie de ne pas recevoir ce message à la légère. Quand vous serez dans la gloire, vous regrettez amèrement d'avoir entendu ces choses, de les avoir critiquées comme étant simplement des « études ou des idées sur la vérité », il vous faudra en rendre compte. Je vous supplie sachez vouloir laisser au Saint-Esprit la liberté de vous faire réaliser ce que cela signifie d'être plantés dans la mort de Christ, car c'est seulement ainsi que vous deviendrez conforme à l'image du

Christ. Il n'y pas d'autre moyen. « Être baptisé » c'est-à-dire « disparaître » dans sa mort.

Qui est-ce qui accomplit cet acte ? L'âme elle-même en serait bien incapable. C'est le Saint-Esprit qui fait cette œuvre.

Le Saint-Esprit a deux choses à faire dans le croyant — comme il a fait deux choses en Christ :

1. Au Jourdain, Jésus fut baptisé de Puissance, en vue d'œuvres puissantes à accomplir,

mais 2 Le Jourdain était la préparation pour le Calvaire. Au Calvaire nous ne voyons pas une œuvre puissante visible, et cependant le Calvaire fit davantage pour le salut du monde que les guérissons ou les miracles de Jésus en Galilée. Nous pensons trop à accomplir des œuvres puissantes (Matthieu 14.12) et trop peu à suivre le Maître en Sa mort et cependant c'est celui-là seul qui sera enseveli « avec Christ en Sa mort » qui portera du fruit. Vous pouvez avoir une activité dévorante toute votre vie et n'arriver qu'à peu de résultats, mais si vous êtes prêts à mourir avec Christ, le fruit qui en résultera sera « aussi abondant que le sable de la mer ». Il n'y a pas de limite au fruit qui sort de la mort (Matthieu 12.24).

« Si nous avons été fait une même plante avec lui par la conformité à Sa mort » (Romains 6.5) Cette conformité peut être comparée à la greffe pratiquée sur un arbre. Lorsqu'on greffe un arbre on fait une fente ; puis quand la greffe a été insérée dans la fente, les deux branches sont attachées ensemble, par un lien. Pourquoi ? Pour que la vie de l'arbre, la sève, puisse entrer dans la greffe et que l'arbre et la greffe n'aient qu'une seule vie. Que Dieu soit loué pour cela ! Quand Dieu prend le couteau pour nous séparer du monde et de nous-mêmes et pour nous greffer en Christ, dans sa mort, de sorte que sa sève de vie puisse couler en nous oh ! Quel fruit de vie, de joie, de paix et de patience la greffe ne porte-t-elle pas. Le fruit vient de Lui comme notre vie. Qu'avons-nous donc à faire sinon de demeurer en Sa mort continuellement.

Combien la vérité qui suit le verset 5 est belle : « Sachant que (après avoir réalisé que nous sommes greffés en Lui) notre Vieil homme a été crucifié avec Lui ». Par l'apôtre, Dieu déclare que, lorsque Jésus fut cloué à la Croix, portant en son propre corps les péchés du monde, notre « Vieil homme », la race du premier Adam, a été « crucifié » avec Lui. Telle est la déclaration de Dieu au sujet du Calvaire. Certains incrédules

disent : c'est le récit que Paul en fait, c'est sa manière de voir. Non, il faut se rappeler que ce fut Jésus lui-même qui révéla son évangile à Paul et non les hommes, (Galates 1.12). Christ expliqua lui-même Sa Croix à Paul, Lui montrant que la race déchue, la vieille création, fut aussi clouée sur la croix et qu'elle y mourut avec Lui.

Voilà quel est le secret de la victoire sur le péché. Ce n'est pas *vous* qui vous séparez du péché. C'est en saisissant votre position dans la mort de Christ et en consentant à être greffés avec Lui, vous comptant vous-même mort au péché, que le Saint-Esprit opère cette séparation du péché, et qu'il vous amène à réaliser en fait cette œuvre de délivrance qui en résulte. Le Saint-Esprit ne manque jamais de rendre témoignage à l'œuvre du Calvaire.

Du moment, où, en toute sincérité de cœur, vous désirez être délivrés de la puissance du péché, il n'y a pas un péché, fut-il le plus grand, qui ne puisse disparaître de vous et vous laissez libres. « S'il est mort, il est mort une seule fois pour le péché, mais maintenant qu'il est vivant, Il est vivant pour Dieu.

Mettez-vous aussi bien dans l'esprit que vous êtes morts (Romains 7.10-11). Votre part est de vous considérer comme morts, même si vous ne le comprenez pas, de vous compter non seulement pour morts, mais de vivre dans l'instant présent comme « mort au péché » et cela de par votre choix, votre propre volonté, alors : « que le péché ne règne donc plus » (v.12).

C'est le seul moyen d'avoir la victoire sur Satan, car c'est par le péché volontaire ou inconscient qu'il nous tient et ce n'est qu'en saisissant cette vérité révélée dans Romains 6, que nous serons libérés ; quand le diable nous attaquera, nous tentera, ou que nous sentirons le besoin d'être délivrés d'un péché quelconque, répondons-lui triomphalement sur cette base de ma mort personnelle avec Christ, je suis maintenant mort à ce péché et il ne régnera pas sur moi » À ce moment-là, le Saint-Esprit vous applique la puissance de la mort de Christ, rompt les liens avec le péché et vous perdez même le désir de pécher. Dieu soit béni ! La victoire est gagnée par la mort « car celui qui est mort est affranchi du péché » (7). L'abîme de la mort est entre vous et le péché, et même entre vous et le tentateur tant que vous demeurez dans cette attitude de mort.

Et de plus, si vous voulez remporter la victoire sur l'ennemi, qui tient une autre âme enchaînée, avant de rien entreprendre, il faut que vous soyez sûr de votre base de Romains 6, car le seul endroit où l'ennemi n'ait pas de puissance, c'est le terrain de la

Croix. Cachez-vous en la mort du Seigneur Jésus et au nom de Jésus, levez-vous aujourd'hui et « que le péché ne règne donc plus ».

Prenez cette position. « Mettez-vous bien dans l'esprit que vous êtes mort au péché ». Dieu vous révélera ses plans d'action pour vous. Là au Calvaire, à mesure que vous apprenez à demeurer en Sa mort, votre vision deviendra plus claire, les nuages qui obscurcissaient votre vue s'effaceront et vous commencerez à voir que sur la Croix notre Sauveur, le Vainqueur, « a dépouillé les principautés et les puissances qu'il a publiquement exposées en spectacle, triomphant d'elles sur la Croix » pour vous (Col. 2.15). Lorsqu'en esprit, vous vous asseyez ensuite avec Lui dans les lieux célestes, vous chanterez le cantique de Moïse et de l'Agneau et vous verrez que vous triompherez de la bête (Apocalypse 20.2-3). Vous lirez l'Apocalypse comme jamais vous ne l'avez lu avant, et vous comprendrez que c'est le livre de guerre et un livre de victoire, puis vous verrez que le Sauveur Ressuscité en gloire a envoyé un appel vibrant à son Église :

« À celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de l'arbre de la vie — même s'il habite où Satan a son trône ». « À celui qui vaincra, je lui donnerai puissances sur les nations... Parce que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renoncé à mon nom... À celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme j'ai vaincu et me suis assis »  
« Et celui qui était assis sur le trône dit : voici, je vais faire toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21.15) « Celui qui vaincra héritera toutes choses (v.7) ; oui il est écrit : « héritera ». Le salut est un don mais il y a un héritage de victoire, une récompense. « Héritera » !

« C'est maintenant qu'est venu le salut, la force et le règne de notre Dieu et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères qui les accusait jour et nuit devant Dieu, a été précipité. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole à laquelle ils rendaient témoignage et ils n'ont point aimé leur vie mais ils l'ont opposé à la mort » (Apocalypse 12.11).

« À la mort » — jusqu'à la mort ! Oui, la mort est le secret de vaincre par le Sang et par la parole de notre témoignage. Que Dieu vous la donne à tous.

Nous marchons en avant en brûlant nos vaisseaux et en coupant les ponts derrière nous, car nous ne pouvons plus regarder en arrière. Il faut marcher en avant, vers le prix, vers le but. Si le Seigneur veut faire voir aux âmes la gloire du Seigneur Ressuscité, la victoire sur l'ennemi et la victoire de Sa mort, vous frayez le chemin pour

eux comme le Seigneur Jésus le fit pour vous. Suivez Ses pas et elles suivront les vôtres aussi.

Que le Seigneur vous compte parmi ceux qui Lui conduisent les âmes pour Sa gloire.

[1] Quelques années après le réveil.

Fin